

Appel à candidature Ecole Emancipée

Depuis l'élection présidentielle, le doute n'est plus permis. Macron et son gouvernement se sont empressés de clarifier les choses. Toutes les décisions prises depuis mai dernier sont dans **la plus pure orthodoxie néo-libérale** : d'un côté, des cadeaux aux plus riches (suppression de l'ISF ; Flat Tax), de l'autre, les plus faibles se voient imposer de nouvelles mesures d'austérité (baisse des APL, hausse de la CSG). Les politiques suivies sous Sarkozy puis Hollande s'aggravent et sont largement plébiscitées par le Medef : entreprise de remise en cause et de destruction de tous les acquis sociaux , mise à bas du Code du Travail ...

Fort logiquement, dans l'optique néo-libérale qui est celle du gouvernement, **la Fonction Publique et ses agents se trouvent au cœur des attaques**. Ce qui reste encore du modèle social acquis grâce aux luttes des salariés est démantelé.

Les mesures contre les fonctionnaires sont en effet nombreuses : annonce de **suppressions de postes** massives, retour du **gel du point d'indice**, rétablissement du **jour de carence**, **hausse de la CSG** dont la compensation apparaît de plus en plus aléatoire... Et comme si tout cela ne suffisait pas, **report sine die des dispositions du PPCR !**

L'Ecole Emancipée avait contesté la décision prise par le SNES et la FSU de voter pour le PPCR lors de sa présentation devant le Comité Technique Ministériel. Outre **l'insuffisance des mesures**, très éloignées de nos mandats, nous avons pointé le caractère aléatoire de cet accord signé par un pouvoir socialiste à bout de souffle. Il nous avait semblé évident qu'une nouvelle majorité présidentielle ne se sentirait aucunement liée par une hypothétique « parole de l'État » **mise en avant par UA**, la tendance majoritaire du Snes.

L'année scolaire dernière restera d'ailleurs marquée par **l'inaction de notre syndicat** qui n'a appelé qu'une seule fois, en septembre 2016 la profession à la grève. Tétanisée par la crainte de l'échec, la majorité UA a choisi de ne rien faire ! Nous le répétons régulièrement : les seules batailles perdues d'avance sont celles que l'on ne mène pas. Ces luttes ne peuvent pas être que corporatives tant **l'union de tous les travailleur-euse-s est aujourd'hui nécessaire** face à ces attaques majeures et globales.

Pour un SNES combatif, pour un syndicat de lutte et de transformation sociale, portez vous candidat-e-s sur la liste Ecole Emancipée !

Envoyez votre candidature à : Jérôme Cerisier: jérôme.cerisier@ac-versailles.fr ; Doriane Spruyt : doriane.spruyt@laposte.net ; Stéphane Girier : stephane.girier@laposte.net